



Dimanche RAMEAUX – le 2 AVRIL 2023 - Cycle A

AVEC TOI TOUJOURS



AMBIANCE

Nous entrons à Jérusalem, nous faisons partie de cette foule en délire qui crie et hurle de joie au Fils de David.

Regardez bien ce qui se passe et arrêtez-vous un instant. Un homme simple, monté sur un petit âne, des bouquets, des cris, qu'est-ce qui se passe, pour qui ou pour quoi crient-ils ?

En réalité, nous sommes peut-être tous dans cette foule sonore, vide, sans grand sens, conditionnée par les autres.

Levez-vous, regardez et voyez. Bientôt, cet univers qui applaudit sans trop savoir, sans contenu, changera. Dégagez la vérité, vivez l'instant. La semaine sainte commence, le grand mystère commence. Dimanche de contrastes que nous allons vivre ces jours-ci. Permetts-moi de te suivre comme tu le souhaites, Seigneur.

CHANT. JESÚS – TERE LARRAIN

<https://www.youtube.com/watch?v=SvfnJBcAImc>

ÉVANGILE – Passion de notre Seigneur Jésus-Christ Matthieu 26, 14 - 27, 66

« On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Messie ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, *ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort* ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Éli, Éli, lema Sabatini ?* », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète

Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Approfondissons l'évangile

Chaque année, pour le dimanche des Rameaux, nous lisons le récit de la Passion dans l'un des trois évangiles synoptiques ; cette année, c'est donc dans l'Évangile de Matthieu. Tout d'abord, on a bien l'impression que Matthieu veut mettre en évidence ce qui lui a paru être le terrible paradoxe de ce drame : à savoir que, en dehors de sa famille, et de ses quelques disciples, la majorité des Juifs, c'est-à-dire ceux qui auraient dû être les plus proches de Jésus, l'ont méconnu, méprisé, humilié. Et que, en revanche, ce sont les autres, les païens, qui, sans le savoir, lui ont donné ses véritables titres de noblesse.

Premier titre : Roi des juifs d'abord : le gouverneur Pilate lui demande : « Es-tu le roi des juifs ? » Jésus répond « C'est toi qui le dis » et il semble bien que ce soit une manière d'acquiescer. Dans l'évangile de Matthieu, ce seront presque ses dernières paroles avant sa mort : pendant la fin de son procès et son exécution, il ne dira plus rien et juste au moment de mourir, il dira seulement une prière de son peuple, celle du psaume 21 « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » dont nous avons vu qu'elle est l'action de grâce du peuple d'Israël qui reconnaît que Dieu l'a toujours sauvé, même dans les pires dangers. Puis c'est l'écriteau, à même la croix, qui affirme « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ».

Deuxième titre : Messie : il lui est donné par Pilate deux fois et ces deux fois encadrent une affirmation tout aussi importante concernant Jésus, dite par la femme de Pilate, donc une païenne ; elle a eu une révélation, elle parle de songe. La voilà qui décerne à Jésus le titre le plus noble de tout l'Ancien Testament, **celui d'homme « juste »**. Elle non plus ne sait pas la portée des mots qu'elle prononce mais les chrétiens célébrant quelques années plus tard l'événement de la mort et de la résurrection du Christ sont bien obligés de reconnaître que ce sont des païens, des ressortissants du peuple occupant, qui, les premiers, ont dit la vérité de Jésus au moment même où, apparemment, Jésus était rayé de l'histoire du monde.

Enfin, troisième titre, celui de Fils de Dieu : il lui est d'abord décerné par pure dérision, pour l'humilier encore : par les passants qui font cruellement remarquer à l'agonisant le contraste entre la grandeur du titre et son impuissance définitive ; puis ce sont de nouveau les chefs des prêtres, les scribes et les anciens qui le défient : si réellement il était le Fils de Dieu, il n'en serait pas là. Mais ce même titre va lui être finalement décerné par le centurion romain : et alors il résonne comme une véritable profession de foi : « Vraiment celui-ci était le Fils de Dieu ». Ici, on dirait que ce titre donné à Jésus est vraiment l'aboutissement du récit. Cette phrase préfigure déjà

la conversion des païens, et nous comprenons le message de Saint Matthieu : **pour lui, la mort du Christ n'est pas un échec, elle est une victoire !**

Des pistes pour la prière

- Quelle image de Dieu et de son envoyé nous offre le texte lu ? C'est l'image qu'as-tu de Jésus ? Qu'est-ce que tu as besoin de changer dans l'image qu'as-tu de Lui ?
- Quels sont les attitudes de Jésus que tu soulignerais ? Lesquels te sens -tu appelée à vivre et à transmettre ?
- En ce temps de Carême en quoi as-tu découvert l'aide aux autres?

MUSIQUE AMBIENCE. WISTFUL – KENDRA SPRINGER

<https://www.youtube.com/watch?v=XSrQbYoXxPE>

ACLAMEZ

Heureux celui qui vient
au nom du Seigneur.
Seigneur de la cohérence,
de la vie, de l'engagement,
de dévouement, de sens,
des bonnes paroles,
du bon jugement,
du regard tendre,
de la brise légère,
de ce qui est
et sera toujours,
des petits gestes,
de celui qui tourne
les deux joues,
de celui qui écrit sur le sol,
de celui qui soigne
avec de la boue,
la salive et le geste ;
celui qui suit son propre chemin,
en accompagnant les autres,

celui qui accompagne toujours,
celui qui entre en silence
et attend d'être invité
à l'intérieur,
le semeur de rêves,
le cultivateur d'espoirs,
celui qui marche
avec son groupe d'amis.
Pour être avec
Lui et en Lui.
A celui qui crie et acclame
la foule,
perdu dans ses tentatives,
pressé par une puissance
qui fait taire la vie
qui conditionne cette foule.
Accompagnons sans préjugés,
libres avec Lui.
Louez-le, louez-le...
Soyez courageux, louez-le.

CANTO. JERUSALÉN, JERUSALÉN - DOMINGO DE RAMOS - C9

<https://www.youtube.com/watch?v=bCgtKHvIdFw>

EL QUE MUERE POR MI - DOMINGO DE RAMOS - C9

<https://www.youtube.com/watch?v=HWzn4YnYuyY>



Sœurs de la Charité de Sainte Anne
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)

www.chcsa.org

